

Module : E.T.L.
Niveau : 2^{ème} année LMD

La poésie

I- LA FORME FIXE

Les formes poétiques fixes les plus connues :

L'acrostiche

Le sonnet

La ballade

1. L'acrostiche

C'est un texte poétique dont les premières lettres de chaque vers forment un mot lorsqu'on les lit à la verticale. Ce mot peut être le sujet du poème, le nom de l'auteur ou encore de la personne à laquelle il est destiné. L'acrostiche peut aussi être utilisé si l'on veut cacher un message dans un poème.

Exemples :

- **M**erci pour le calme apaisant
Et pour le rythme des vagues
Repos de l'âme
- **É**crire, apprendre, lire, évoluer
Crayon à la main
Ouvrir ses horizons
Livre devant les yeux

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

Endroit de toutes les connaissances

- Je t'aime tellement
Unique dans ma vie
Lumière de chaque moment
Identique à moi
Ensemble à jamais

2. Le sonnet

C'est l'une des formes poétiques et classiques les plus strictes de la poésie. La forme **du sonnet** est apparue en France au 16^e siècle pendant la Renaissance. Cette forme serait probablement d'origine italienne. C'est l'une des formes les plus strictes de la poésie. Les règles classiques sont nombreuses et sévères.

Le sonnet a été très populaire au 16^e siècle et c'est à cette époque que toutes ses règles se sont développées. Plusieurs auteurs l'ont redécouvert au 19^e siècle. Certains, comme *de Heredia*, respectaient toutes les règles alors que plusieurs prenaient de plus en plus de liberté par rapport à celles-ci. Bien que des auteurs de plusieurs pays aient écrit des sonnets, les règles variaient d'un endroit à l'autre. C'est pourquoi les sonnets de Shakespeare ne sont pas composés de la même manière que ceux des auteurs français.

Le sonnet doit respecter plusieurs règles strictes :

- Il doit être composé de 14 vers.
- Il doit contenir deux quatrains (strophe de quatre vers) suivis de deux tercets (strophe de trois vers), entièrement formés d'alexandrins (vers de douze syllabes).

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

- La disposition des rimes composant la finale de chacun des vers doit épouser la structure suivante : ABBA ABBA CCD EDE.
- Les rimes masculines et les rimes féminines doivent alterner et ne devraient pas se répéter.
- Toutes les rimes doivent absolument être riches
- Aucun mot ne doit apparaître plus d'une fois (sauf les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les interjections); la richesse du vocabulaire est primordiale.
- Les vers sont habilement composés afin de conférer un rythme intéressant au texte.
L'usage judicieux des hémistiches et des césures est de mise.
- Chaque strophe doit être cohérente et constituer une unité de sens complète; une idée ne peut être complétée dans la strophe suivante, c'est-à-dire que les quatrains et les tercets doivent représenter deux blocs distincts, non seulement dans la forme, mais aussi dans le contenu.
- Le dernier vers doit être constitué d'une chute (vers final) qui clôt le poème de manière à marquer fortement le lecteur.
- Il faut que le sonnet soit cohérent et ait une signification.

Exemple :

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal, (A)

Fatigués de porter leurs misères hautaines, (B)

De Palos, de Moguer, routiers et capitaines (B)

Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal. (A)

Ils allaient conquérir le fabuleux métal (A)

Que Cipango mûrit dans ses mines lointaines, (B)

Et les vents alizés inclinaient leurs antennes (B)

Aux bords mystérieux du monde occidental. (A)

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

Chaque soir, espérant des lendemains épiques, (C)

L'azur phosphorescent de la mer des Tropiques (C)

Enchantait leur sommeil d'un mirage doré; (D)

Ou, penchés à l'avant des blanches caravelles, (E)

Ils regardaient monter en un ciel ignoré (D)

Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles. (E)

Les conquérants - José-Maria de Heredia

3. La ballade

C'est un petit poème narratif écrit en strophes contenant un refrain et terminant par un envoi, c'est-à-dire une strophe plus courte.

Important!

La ballade, qui peut être grande ou petite, doit respecter les règles suivantes :

- Généralement, elle est construite à partir de trois huitains (petite ballade) ou de trois dizains (grande ballade) suivis d'un quatrain ou d'une strophe contenant plus de quatre vers (pour la grande ballade).
- Les vers, tous de la même longueur, sont généralement des octosyllabes.
- La disposition des rimes constituant les finales des vers doit respecter la structure suivante : ABABBCBC (pour les huitains) et ABABBCCDCD (pour les dizains).
- Le dernier vers de chaque strophe est toujours le même, c'est le refrain.
- La dernière strophe de 4 vers reprend les dernières rimes ainsi que le refrain. On appelle ce quatrain *l'envoi*. Dans la grande ballade, l'envoi peut être composé en cinq vers ou plus.

Ballade pour prier Notre-Dame (grande ballade)

Module : E.T.L.

Niveau : 2 ème année LMD

Dame du ciel, régente terrienne (A)

Emperière des infernaux palus, (B)

Recevez-moi, votre humble chrétienne, (A)

Que comprise sois entre vos élus, (B)

Ce nonobstant qu'oncques rien ne valus. (B)

Les biens de vous, ma Dame et ma Maîtresse, (C)

Sont trop plus grands que ne suis pécheresse, (C)

Sans lesquels biens âme ne peut mériter (D)

N'avoir les cieux. Je n'en suis jangleresse : (C)

En cette foi je veux vivre et mourir. (D)

À votre fils dites que je suis sienne; (A)

De lui soient mes péchés absolus; (B)

Pardonne-moi comme à l'Égyptienne, (A)

Ou comme il fit au clerc Théophilus, (B)

Lequel par vous fut quitte et absolus, (B)

Combien qu'il eût au diable fait promesse. (C)

Préservez-moi de faire jamais ce, (C)

Vierge portant, sans rompure encourir, (D)

Le sacrement qu'on célèbre à la messe : (C)

En cette foi je veux vivre et mourir. (D)

Femme je suis pauvrete et ancienne, (A)

Qui rien ne sais; oncques lettre ne lus. (B)

Au moutier vois dont suis paroissienne (A)

Paradis peint, où sont harpes et luths, (B)

Et un enfer où damnés sont boullus (B)

L'un me fait peur, l'autre joie et liesse. (C)

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

La joie avoir me fais, haute Déesse, (C)

À qui pécheurs doivent tous recourir, (D)

Comblés de foi, sans feinte ni paresse : (C)

En cette foi je veux vivre et mourir. (D)

Vous portâtes, digne Vierge, princesse, (C)

Jésus régnant qui n'a ni fin ni cesse. (C)

Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse, (C)

Laissa les cieux et nous vint secourir, (D)

Offrit à mort sa très chère jeunesse; (C)

Notre Seigneur tel est, tel le confesse : (C)

En cette foi je veux vivre et mourir. (D)

François Villon

II- LA FORME LIBRE

Les formes poétiques libres les plus connues :

La chanson

Le calligramme

Le poème en prose

1. La chanson

La **chanson** est un texte littéraire souvent poétique dans sa forme. C'est une composition musicale, comprenant habituellement un refrain et des couplets, destinée à être chantée.

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

Elle peut être de diverses formes et structures et avoir un genre particulier (classique, rock, jazz, rap, etc.). L'interprétation de la chanson peut se faire sans accompagnement musical ou avec l'accompagnement de plusieurs instruments (piano, guitare, groupe, orchestre, etc.). Celle-ci peut être produite par une seule personne ou plusieurs (comme dans le cas d'une chorale).

Il existe **plusieurs types de chansons** :

- La chanson à refrain
- La chanson sans refrain
- La chanson narrative
- La chanson engagée

2. Le calligramme

Un calligramme est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte. Le calligramme stimule l'imaginaire autant par son aspect visuel que par ses mots.

Important!

- Le calligramme est une forme poétique libre, c'est-à-dire que sa création n'est pas régie par un ensemble de règles. L'auteur peut donc laisser aller son imagination.
- Ce poème est interprété en deux temps. Tout d'abord, il faut l'analyser visuellement et ensuite, faire le lien entre l'image et le texte.
- Le calligramme peut parfois se lire en plusieurs sens (horizontalement et verticalement).

Guillaume Apollinaire, dans son recueil *Calligrammes*, a proposé plusieurs poèmes dont la disposition des vers rappelait le sujet du poème. En voici deux exemples :

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

*La colombe poignardée
et le jet d'eau*

Douces figures poignardées
MIA Chères lèvres fleuries
YETTE MAREYE
ANNIE et toi LORIE
où êtes-
vous jeunes filles
MAIS
près d'un
jet d'eau qui
pleure et qui prie
cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de Paris
Omes amis partis en guerre
Jaillissent vers le firmament
Et vos regards en l'eau dormante
Muent mélancolique
Où sont-ils Braque et Max Jacob
Derain aux yeux gris comme la nuit
Le soir tombe sanglante mer
Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

Où sont Raynal Billy Dalric
Où les noms se mélancolisent
Comme des pas dans une église
Où est Gremnitz qui s'engagea
Où peut-être sont-ils morts déjà
De souvenirs mon âme se plaint
De pleurs sur ta peine

CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NOED SE RATTENT MAINTENANT

S
A
LUT
M
O N
D E
DONT
JE SUIS
LA LAN
GUE É
LOQUEN
TE QUESA
BOUCHE
O PARIS
TIRE ET TIRERA
T O U JOURS
AUX A L
L E M A N D S

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

"La colombe poignardée et le jet d'eau", *Calligrammes*, Apollinaire, 1918.

Douces figures poignardées

chères lèvres fleuries

Mya Mareye Yette et Lorie

Annie et toi Marie

Où êtes-vous ô jeunes filles

Mais près d'un jet d'eau qui pleure et qui prie

Cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de naguère

O mes amis partis en guerre

Jaillissent vers le firmament

Et vos regards en l'eau dormant

Meurent mélancoliquement

Où sont-ils Braque et Max Jacob

Derain aux yeux gris comme l'aube

Où sont Raynal Billy Dalize

Dont les noms se mélancolisent

Comme des pas dans une église

Où est Cremnitz qui s'engagea

Peut-être sont-ils morts déjà

De souvenirs mon âme est pleine

Le jet d'eau pleure sur ma peine.

Ceux qui sont partis à la guerre

Au Nord se battent maintenant

Le soir tombe Ô sanglante mer

Jardins où saignent abondamment

Le laurier rose fleur guerrière.

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

"La Tour Eiffel", *Calligrammes*, Apollinaire, 1918.

« Salut monde dont je suis la langue éloquente que sa bouche ô Paris tire et tirera toujours aux allemands ».

Avec calligramme **Guillaume Apollinaire** présente **la Tour Eiffel** comme un symbole de la force de la France devant les allemands.

3. Le poème en prose

La poésie en prose est apparue au XIX^e siècle puisque plusieurs poètes trouvaient que la tradition poétique et les multiples contraintes qui y étaient associées les empêchaient d'être libres dans leur écriture. La poésie classique a été jugée par ceux qui voulaient s'en départir comme étant une entrave à la liberté d'expression. Il fallait tenter de libérer la créativité des poètes par le renouvellement de la forme, ce qui signifiait l'abolition des multiples balises concernant le rythme (la longueur des vers et des strophes) et la sonorité (la rime).

Le poème en prose a plusieurs ressemblances avec la langue parlée (pas de vers, pas de rimes, pas de strophes). En fait, le poème en prose ressemble à un **texte suivi**, mais renferme une langue poétique qui cherche à surprendre et à émouvoir.

Comme il n'y a aucune règle reliée à l'usage de la prose, les poèmes en prose épousent des formes variées. Certains sont organisés en **paragraphes de longueur variable** avec des phrases de longueur inégale. D'autres ressemblent à des **textes suivis** en ce qui concerne leur organisation : les phrases remplissent la page et les mots s'enchainent comme dans un texte narratif, mais la langue y est poétique.

Le poème en prose se distingue du poème en vers libres. Le poème en vers libres doit respecter certaines règles de disposition par rapport à la mise en page, à la présence d'une majuscule en début de ligne, etc. Contrairement au poème en prose, le poème en vers libres est, comme son nom l'indique, **composé de vers**.

Module : E.T.L.

Niveau : 2^{ème} année LMD

Le Spleen de Paris, œuvre de Charles Baudelaire, renferme plusieurs poèmes écrits en prose.

Le miroir

Un homme épouvantable entre et se regarde dans la glace.

« - Pourquoi vous regardez-vous au miroir, puisque vous ne pouvez vous y voir qu'avec déplaisir? » L'homme épouvantable me répond : « Monsieur, d'après les immortels principes de 89, tous les hommes sont égaux en droits; donc je possède le droit de me mirer; avec plaisir ou déplaisir, cela ne regarde que ma conscience. »

Au nom du bon sens, j'avais sans doute raison; mais, au point de vue de la loi, il n'avait pas tort.

- *Charles Baudelaire*